



Musée international du Carnaval et du Masque

Programme du vendredi 15 mars 2024

COLLOQUE INTERNATIONAL : CARNAVALS ET ÉVOLUTION

9h30 : Introduction

Par Clémence Mathieu, directrice du Musée international du Carnaval et du Masque à Binche et Lucie Smolderen, conservatrice du Musée international du Carnaval et du Masque à Binche.

10h : Faire vivre le patrimoine immatériel à l'heure du 21^e siècle, dynamiques de transformation, enjeux et questionnements. (FR)

Par Manuela Valentino, conservatrice dirigeante des patrimoines UNESCO, pôle muséal, Ville de Mons et présidente de la section culture et patrimoine auprès de la commission francophone et germanophone pour l'UNESCO en Belgique.

Cette conférence posera la question de l'évolution des traditions immatérielles et de leur reconnaissance par l'UNESCO. Le cas de la Ducasse rituelle de Mons sera examiné, ainsi que celui des échasseurs de Namur et du Carnaval de Binche.

10h40 : Fasnacht au Musée : Défis de la présentation muséale du patrimoine culturel immatériel carnavalesque. (FR)

Par Florence Roth, conservatrice du département « Europe » au Museum der Kulturen de Bâle en Suisse. L'exposition « Basler Fasnacht » au Museum der Kulturen Basel a été inaugurée en 2004 en tant que partie intégrante d'une exposition sur les traditions des masques et des costumes en Europe et dans le monde. Depuis son ouverture, peu de changements ont été apportés, ce qui contraste fortement avec l'essence du Carnaval de Bâle. En effet, celui-ci est compris comme un « carnaval à sujet », ce qui signifie que les participants actifs du carnaval abordent de manière satirique des thèmes actuels d'importance locale ou mondiale. Pour ce faire, de nouveaux costumes et masques sont conçus chaque année, des lanternes sont peintes et des vers sont écrits. Bien que les éléments fondamentaux restent les mêmes, le carnaval se présente chaque année sous un nouveau jour. Dans cette présentation, sont examinés les défis qui surviennent lorsque le patrimoine culturel immatériel est exposé dans les musées. La manière dont l'exposition sur le Carnaval de Bâle répond au problème du manque de contextualisation des objets au niveau conceptuel est analysée, ainsi que la manière d'intégrer l'actualité et le contexte dans l'exposition.

11h20 : Du rituel identitaire à l'expression de patrimoine culturel. Le rôle joué par le Musée du Masque méditerranéen de Mamoiada. L'engagement futur vis-à-vis de la communauté locale et internationale. (EN)

Par Alice Medda, collaboratrice du Museo delle Maschere de Mamoiada, en Sardaigne et Elena Giangiulio, directrice du Museo delle Maschere de Mamoiada, en Sardaigne.

Cet exposé vise à porter l'attention sur les transformations subies par le rituel des *Mamuthones* et *Issohadores* durant le 20^e siècle et jusqu'à aujourd'hui et examine comment ce rituel est devenu l'expression d'un patrimoine culturel.

La création du Musée du Masque méditerranéen a joué un rôle important dans cette évolution. La prise de conscience par rapport à l'enracinement ancien du rituel dans l'histoire de la communauté locale a favorisé le raffinement de l'artisanat local, renforcé le tourisme culturel et encouragé le développement d'autres secteurs de l'économie locale dans les domaines alimentaire et viticole.

Le futur rôle du Musée du Masque méditerranéen sera également abordé d'un point de vue muséographique et muséologique ainsi que la manière dont il se prépare à renforcer le dialogue avec le public européen.

12h-13h30 : pause

13h30 : Filmer et faire carnaval. Réflexions sur la représentation de carnivals « officiels » et « indépendants » en interaction avec la caméra. (FR)

Par **Monika Salzbrunn**, professeure ordinaire de religions, migration, arts à l'Université de Lausanne, Suisse.

Dans le cadre d'un grand projet financé par le Conseil Européen de la Recherche (ERC), ARTIVISM, une équipe de dix chercheur.e.s et technicien.ne.s menée par Monika Salzbrunn, a sillonné l'Europe, la côte ouest des États-Unis et le Cameroun, à la recherche de performances festives et carnavalesques à connotation politique. La démarche filmique s'est adaptée à des contextes très différents : Dans le cas des carnivals « officiels », une interaction ludique entre l'équipe et les protagonistes a renforcé la mise en scène de ces derniers. Au contraire de cela, les acteur.e.s des carnivals « indépendants », cherchant à briser la frontière entre spectateur.e.s et acteur.e.s, ont accueilli les caméras seulement après un long travail de négociation et de prise de confiance. Selon iels, le carnaval doit se vivre et non pas être consommé ou regardé. Cependant, les initié.e.s de ces fêtes autonomes ont aussi leurs propres stratégies de circulation de représentations de leurs actions. Si les acteur.e.s des fêtes autonomes font surtout circuler des images de l'événement festif, les artistes professionnel.le.s de grands carnivals, notamment de Viareggio, communiquent sur l'ensemble du processus de création à travers les réseaux sociaux.

À partir d'extraits du film documentaire *Créer, résister, exister. Formes d'engagement artiste au Cameroun, aux États-Unis, en France et en Italie* dirigé par Monika Salzbrunn (avec Raphaela von Weichs, Federica Moretti et Sara Wiederkehr comme assistantes de réalisation), une réflexion sur « filmer et faire carnaval » en co-construisant des représentations avec les acteur.e.s de la fête, sera engagée.

14h10 : Le *Schemenlaufen* d'Imst – un carnaval tyrolien ancien et comment il gère le statut de patrimoine culturel immatériel. (EN)

Par **Manfred Waltner**, vice-président du comité organisationnel du Carnaval d'Imst en Autriche.

Dans l'introduction, Imst et son carnaval sont présentés (*Imster Schemenlaufen*), en abordant leur histoire et leur évolution au fil des siècles, ainsi que la manière dont le carnaval a lieu aujourd'hui. La suite de la conférence sera consacrée à des scénarios futurs possibles pour le carnaval local se déroulant au sein d'une société en transition. Dans ce contexte, des thèmes tels que les menaces et bénéfices que représentent les médias sociaux et la digitalisation pour le Carnaval d'Imst seront également traités. Dans la dernière partie, seront abordés les impacts de la déclaration de l'*Imster Schemenlaufen* en tant que patrimoine culturel national autrichien en 2010 et de sa reconnaissance comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2012 (il fut le premier carnaval des pays germanophones à être reconnu).

14h50 : pause café

15h20 : Changements dans les coutumes carnavalesques de Slovénie. (EN)

Par **Anja Jerin**, collaboratrice scientifique du département du patrimoine culturel immatériel du Musée ethnographique de Slovénie et **Adela Pukl**, conservatrice du département de la culture spirituelle du Musée ethnographique de Slovénie.

Les coutumes carnavalesques illustrent le patrimoine carnavalesque extrêmement varié de Slovénie. Celui-ci se caractérise, pour les locaux, par des petites tournées de maison en maison effectuées par des personnages carnavalesques.

L'organisation de carnivals (festivals) change également le patrimoine carnavalesque local qui est de plus en plus l'objet de décontextualisation, de recontextualisation, de « festivalisation », de marchandification, de folklorisation et de commercialisation. Ce type de phénomène peut aussi être observé dans le cas du *kurent*, le personnage carnavalesque le plus populaire et le plus répandu en Slovénie. L'élément du patrimoine culturel immatériel (PCI) appelé « La tournée de maison en maison » des *kurenti* a été inscrit sur la Liste représentative de l'UNESCO en 2017. Durant le processus de préparation du dossier de candidature,

une approche verticale a majoritairement été appliquée. Le but de quelques porteurs du PCI qui y étaient impliqués étaient seulement de recevoir la mention UNESCO.

Au sein du Musée Ethnographique de Slovénie, nous essayons depuis des décennies de documenter les changements, les transformations, les risques et les défis qui accompagnent l'évolution des coutumes carnavalesques. Pendant tout ce temps, la politique de gestion des collections du musée, la méthodologie du travail sur le terrain, la scénographie muséologique des expositions etc. ont changé également.

La vivacité du patrimoine culturel immatériel est le moteur par lequel se transmettent des coutumes, des habitudes, des connaissances et du savoir-faire d'une génération à l'autre. Et pourtant, pendant que notre mode de vie change, le patrimoine culturel immatériel change également comme le montrent aussi les coutumes carnavalesques.

16h : fin et visite libre du Musée

18h : fermeture du Musée



10h : Évolution de la valeur subversive du carnaval en Europe occidentale. (FR)

Par **Françoise Lempereur, maître de conférences à l'université de Liège.**

Si l'origine du carnaval ne fait pas l'unanimité des chercheurs, le sens et les valeurs que lui attribuaient à la fois ses participants et ses observateurs n'a guère varié du Moyen-Âge jusqu'au 19^e siècle – parfois plus tôt pour ceux qui, comme celui de Venise, s'étaient déjà internationalisés et mondanisés.

Vers 1850 surtout, les carnivals urbains (Nice, La Nouvelle-Orléans, Grandville ou Liège par exemple) se muent peu à peu en parades ou cavalcades spectaculaires qui attirent les foules, sous un prétexte philanthropique dans un premier temps.

Dans les bourgades ou les villages, la cohésion sociale a généralement permis de perpétuer les traditions locales, du moins jusqu'à la révolution sociétale en cours depuis la fin du 20^e siècle (transferts de populations, nouvelles technologies de la communication, mondialisation des modes de consommation, etc.) car aujourd'hui, au nom de la bienséance, du « politiquement correct », voire du wokisme, les limites de l'intrigue, de la farce ou de la satire qui participaient pleinement à l'esprit carnavalesque, sont de plus en plus souvent remises en question.

Nous examinerons les enjeux et les conséquences de ces mutations pour les acteurs, les spectateurs ou les touristes, et ce, tant dans nos régions qu'ailleurs en Europe, en nous focalisant sur la disparition progressive de la valeur subversive du carnaval.

10h40 : Quand les minorités façonnent la mascarade : le Carnaval de Rome, une renommée à tout prix ? (FR)

Par **Eugénie Ansion, étudiante en Histoire de l'Art à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve.**

Du 17^e au 19^e siècle, le Carnaval de Rome n'a cessé d'évoluer, mais à quel prix ?

Le Carnaval de Rome est une festività au sein de laquelle le rôle des minorités fut déterminant. En effet, les principaux acteurs de ce carnaval étaient les femmes, les enfants, les Juifs et les vieillards : tous avaient l'obligation de paraître nus et de parcourir le Corso en courant à coup de fer et de lances, dans le but d'attraper un *pallio*. Ces courses humaines firent la renommée du Carnaval de Rome jusqu'au 19^e siècle et seront l'égale des courses animales, elles aussi considérées comme événement incontournable des festivités. Le carnaval romain ameutait alors des milliers de personnes venues de l'Europe entière. Mais la question se pose alors : en quoi le carnaval restait-il une festività de renversement identitaire dès lors que l'humiliation (et l'identité) des minorités était en jeu ? En quoi le contexte du 19^e siècle fait que le Carnaval de Rome disparut au moment même où les pays européens, ravagés par la guerre, recherchaient activement une identité nationale ? Le rôle des gouvernements, autant politique que religieux, fut primordial et détermina ainsi la festività : une renommée à double tranchant qui mènera le Carnaval de Rome à sa perte.

11h20 : Du Sauvage au Diable de Gavatao. La Ducasse d'Ath dans l'œil du cyclone. (FR)

Par **Laurent Dubuisson, directeur et conservateur de la Maison des Géants d'Ath.**

En novembre 2005, les « Géants et dragons processionnels de Belgique et de France » sont reconnus par l'UNESCO en tant que chef-d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. Neuf festivités traditionnelles font partie de ce dossier, dont la Ducasse d'Ath. Novembre 2022, la Ducasse d'Ath est retirée de la liste représentative de l'UNESCO. Depuis 2019, la fête, connue essentiellement pour le défilé de ses géants, faisait l'objet d'une vive polémique. Le *Sauvage*, personnage costumé présent sur un char allégorique, est accusé de « blackface » et de négrophobie. De 2019 à 2024, de nombreuses réflexions et débats

ont surgi autour de problématiques telles que la discrimination, la tradition, la décolonisation, les valeurs de la fête, les possibilités d'évolution... La communauté athenoise a souhaité apporter ses propres réponses à ses questionnements.

12h : Compliquons un peu les choses : une exploration temporelle stratigraphique de l'évolution de la tradition des *Caretos* de Podence ! (EN)

Par **Patricia Cordeiro, associée au département du patrimoine et tourisme de Podence, au Portugal.**

En 1985, un groupe de jeunes hommes d'un très petit village du nord-est du Portugal prennent un bus de la commune pour se rendre dans le sud afin de participer aux « Journées de la Culture Populaire » sur invitation du Groupe d'Ethnographie et de Folklore de l'Université de Coimbra. Pendant plusieurs jours, ils ont endossé leurs costumes carnavalesques traditionnels et parcouru le campus ainsi que les rues de Coimbra. Ainsi, pour la première fois, ils se sont produits dans un scénario complètement différent de celui auquel ils étaient habitués et qu'ils connaissaient. Les temps changeaient et ils changent toujours. Dans cette intervention, nous allons parcourir ces moments de changement dans l'histoire « récente » de cette manifestation culturelle du carnaval, et ceci à travers une analyse stratigraphique de la pratique et des praticiens. Nous allons également débattre sur le processus de l'inventorisation et de l'inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité et son impact sur le Carnaval de Podence actuel.

12h30 : pause

14h : départ des *Caretos* de Podence du Musée

14h30 : réception des *Caretos* à l'Hôtel de Ville

À partir de 15h : défilé des *Caretos* dans les rues de Binche. Pour l'occasion, la cafétéria du Musée sera ouverte dès le retour des *Caretos* au Musée.